Cabine Privée

Galerie municipale les Bains douches, 32 Quai Albert Goupil, 53000 Laval

Du 7 au 22 juin 2019, ouvert du vendredi au dimanche de 14h à 19h

Vernissage le vendredi 7 juin à 18h30

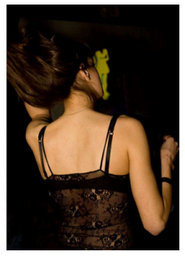
Artistes : **nicolasjacquet** et **David Zérah**

L'exposition *Cabine Privée* est née d'une rencontre singulière et improbable entre deux artistes. Laval 1984, Nicolas Jacquet et David Zérah étudient au lycée Rousseau et poursuivent ensemble leurs études à l'école des Beaux-arts de Nantes. Après deux années, Nicolas part à Paris pour étudier à l'école des Gobelins et David poursuit ses études à l'école des Beaux-arts de Rennes. Les années passent, ils se perdent un peu de vue, se retrouvent et restent en contact. Les films d'animation de Nicolas sont régulièrement diffusés sur Arte et co-produit par Canal+. Il participe à des festivals internationaux comme celui d'Annecy, Cinanima en Espagne, Hiroshima au Japon ou encore GLAS à Berkeley aux états-unis. De son coté, David expose dans des lieux dédiés à l'art contemporain comme le Musée d'Art Contemporain de Lyon, le Frac Bretagne et le Frac Normandie, L'atelier à Nantes, The Jim Thompson Art Center à Bangkok en Thaïlande, ou le Glasgow International en Grande-Bretagne.

Leurs univers sont très différents et l'idée d'exposer un jour ensemble se dilue avec le temps. En 2018, Nicolas lance l'idée à David d'exposer sa série photographique *Electro girls* dans Les bains douches de Laval décorés en 1923 par le célèbre mosaïste rennais Isidore Odorico. Après quelques démarches pour demander le lieu à la ville, David propose comme une évidence à Nicolas de présenter son travail photographique avec lui. En effet, malgré leurs différences, on devine chez ces deux artistes un terrain d'entente autour de l'intime et de la représentation du/des corp(s) dans l'espace. Les photographies de Nicolas cherche à "désérotiser" le corps féminin dans un jeu de mécano corporel qui rend la rencontre absurde et inquiétante. Pour David, les corps et les attitudes des figures féminines photographiées dévoilent un regard intime et une poétique du sujet observé.

Pour cette exposition, Nicolas Jacquet présente deux séries photographiques. La première *Sentinelle* a été réalisée en prévision d'un dispositif de projection. Le film *Sexe faible* ne pouvant pas être présenté dans cette exposition, l'installation des photographies s'émancipe de la forme animée. On peut voir des corps féminins à la fois immobiles et en équilibre instable dans des paysages. La série *Désordre* crée plus tard reprend elle aussi le personnage du film mais s'affirme dans sa conception comme un travail photographique à part entière. Les lignes fortes de l'architecture ordonnent l'espace. Les corps en désordre y sont pris de violentes convulsions. Ils tentent d'échapper aux directions qui les emprisonnent. Coincés dans les impasses de l'architecture, les corps se tordent et tentent d'effrayer celui qui regarde.

David Zérah présente la série *Electro girls* composée ici de treize photographies. Les prises de vues ont été réalisées entre 2012 et 2015. Durant cette période, il parcourt différentes manifestations et festivals de musique électronique avec l'intention de capter des gestes intimes dans des contextes festifs. Cette immersion est pour lui un espace personnel intime et une introspection imaginaire à la recherche d'un paradis perdu. Cet éden n'est pas seulement un ensemble de lieux géographiques peuplés de personnages nocturnes mais un lieu de mémoire culturelle. Ce lieu de mémoire n'existe que dans un dialogue intérieur entre ce que l'artiste projette de son histoire personnelle et l'autre. Il s'agit pour lui de comprendre le sens de la relation à autrui comme origine de tout lien.



Cabine Privée, Carton d'invitation, à gauche nicolasjacquet, à droite David Zérah

Cabine Privée, Vue de l'exposition, David Zérah, "Electro girls" en haut et Nicolas Jacquet "Sentinelle"